

conférence

C
C 91/2-Sup.1
Octobre 1991

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE ROME

Vingt-sixième session

Rome, 9 - 28 novembre 1991

F

LA SITUATION MONDIALE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE 1991

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>
Production alimentaire et agricole	1-20
Stocks de céréales	21-24
Pénuries alimentaires et situations d'urgence	25-30
Commerce agricole	31-38
Commerce mondial des céréales 1991/92	39-42
Prix agricoles et termes de l'échange	43-46
Aide alimentaire	47-48

W/7925/c

1er octobre 1991

Production alimentaire et agricole

1. Si les informations récentes confirment les tendances de la production alimentaire et agricole en 1990 indiquées dans le document C 91/2, on estime désormais que la croissance de la production a été en général supérieure à ce qui avait été indiqué précédemment. La production alimentaire et agricole mondiale a enregistré une hausse de 2 % en 1990, contre une estimation initiale de 1,5 % (Tableau 1). Ces révisions ont été plus importantes pour ce qui est de l'Océanie (et en particulier de l'élevage en Australie), de l'Amérique du Nord (du fait notamment de l'actualisation des estimations concernant la production céréalière du Canada) et de tous les pays en développement. Dans ces derniers, la croissance ajoutée de la production agricole en 1990 est actuellement estimée à 3,2 %, gagnant ainsi un point par rapport aux évaluations précédentes. Malgré tout, les chiffres révisés relatifs à la croissance de la production alimentaire et agricole de 1990 en Afrique, en Amérique latine et aux Caraïbes, sont encore bien inférieurs à la croissance démographique.

2. Les estimations concernant la production en 1991 sont encore provisoires et seront révisées sur la base des informations plus précises qui parviendront. Selon les indications initiales, la production alimentaire et agricole mondiale devrait régresser en 1991 en dessous du niveau de l'année précédente - il s'agira du premier fléchissement de la production mondiale depuis 1983. Le recul de 0,3 % que devrait enregistrer la production mondiale s'explique notamment par une forte réduction des cultures de céréales et de soja à laquelle ne répond qu'une légère reprise de l'élevage en Amérique du Nord; une régression importante des cultures de blé en Australie; les conditions climatiques défavorables qui ont affecté les cultures d'été en Chine, où la production agricole devrait reculer, d'après les prévisions, d'environ 2 % et les céréales de près de 3 % par rapport aux récoltes abondantes de 1990; et une baisse d'environ 9 % de la production agricole en URSS, et ce aussi bien pour ce qui est des cultures que de l'élevage. Dans ce pays, ce déficit, auquel s'ajoute l'abandon du système commercial précédemment en vigueur, devrait entraîner une forte réduction des denrées alimentaires de base que l'Etat fournit aux régions à déficit alimentaire, notamment aux villes les plus importantes.

3. Dans les pays de l'OCDE, la production alimentaire et agricole devrait dans l'ensemble rester plutôt stable par rapport à l'année précédente. La production agricole de la CEE (Allemagne réunifiée comprise) pourrait enregistrer une légère augmentation tandis que l'on prévoit un certain recul de l'élevage dû entre autres à la réduction du bétail et de la production de viande dans l'ancienne R.D.A. Pour ce qui est de l'Europe de l'Est, l'augmentation de la production alimentaire et agricole devrait être faible ou nulle.

4. Dans les pays en développement, un nouveau recul de la production alimentaire par habitant est prévu en Afrique, malgré des récoltes généralement meilleures que l'année précédente. La Somalie, le Lesotho, le Cameroun et le Mozambique pourraient enregistrer un fléchissement de 7 à 12 % de leur production agricole. Dans certains pays, notamment le Soudan,

Tableau 1. Variations annuelles de la production vivrière et agricole (cultures et élevage) dans le monde
région par région

	Production vivrière		Production agricole		Culture		Élevage	
	1989	1990	1989	1990	1989	1990	1989	1990
	à	à	à	à	à	à	à	à
	1990	1991*	1990	1991*	1990	1991*	1990	1991*
..... %								
Pays en développement	3,2	1,1	3,2	1,0	2,6	0,1	4,7	3,0
Afrique	-0,2	2,8	0,1	2,4	-1,0	3,0	2,9	1,3
Amérique latine	0,9	2,0	1,1	1,7	-0,1	0,4	2,2	3,7
Proche-Orient	8,3	0,1	7,6	-0,2	10,7	-0,7	1,5	0,1
Extrême-Orient	3,8	0,7	3,9	0,7	3,0	-0,3	6,7	3,3
Autres pays en développement	0,3	-0,1	-0,2	-0,5	-0,3	-0,4	2,7	0,6
Pays développés	0,6	-2,3	0,8	-2,1	2,2	-3,1	0,8	-1,4
Amérique du Nord	3,3	-2,5	4,1	-1,9	8,8	-4,3	0,5	2,1
Europe	-0,8	0,7	-0,9	0,7	-2,0	1,4	1,4	-0,7
CEE**	-0,5	1,6	-0,9	1,3	-1,4	2,2	1,3	-0,8
Océanie	3,4	-1,3	3,5	-0,9	1,2	-6,3	3,8	1,9
Autres pays développés	-1,6	-0,1	-1,7	0	-3,1	-0,5	0,3	0,5
URSS	0,2	-9,3	-0,3	-9,0	1,7	-9,9	-0,4	-8,4
Monde	2,0	-0,5	2,1	-0,3	2,4	-1,0	2,3	0,3

* Estimations provisoires.

** La CEE comprend l'Allemagne réunifiée.

Source: FAO. Sur la base des informations disponibles au 19 août 1991.

la Gambie, la Zambie, le Ghana, le Burkina Faso et le Togo, la production vivrière par habitant devrait augmenter sensiblement - bien que dans la plupart des cas, il ne s'agisse que d'une reprise partielle par rapport à la crise enregistrée par la production l'année précédente. La croissance de la production de produits agricoles non alimentaires devrait être encore plus lente que celle de la production vivrière.

5. Pour ce qui est de l'Amérique latine et des Caraïbes, on prévoit une augmentation de la production agricole d'environ 2 %, correspondant au faible taux de croissance annuel moyen des années 80 (2,3 %). Si ces prévisions s'avèrent justes, la croissance de la production alimentaire en 1991 sera inférieure à celle de la population, et ce pour la troisième année consécutive. L'augmentation générale sera essentiellement attribuable au développement de l'élevage puisque les cultures devraient se stabiliser au niveau de l'année précédente. Il est probable que la production agricole de l'Argentine enregistre un nouveau fléchissement de près de 2 %, en particulier pour ce qui concerne la viande de boeuf et le soja, alors que la production de blé subira les effets de précipitations trop abondantes. La production du Mexique devrait elle aussi reculer par rapport aux résultats exceptionnels obtenus l'année précédente, alors que la récolte de céréales secondaires restera sans doute supérieure à la moyenne. Pour ce qui est du Brésil, après les lourdes pertes de récoltes enregistrées en 1990, une certaine amélioration est attendue: bien que l'on prévoie en 1991 une augmentation de près de 19 % de la production céréalière, celle-ci sera encore inférieure de 10 % aux résultats obtenus en 1989.

6. Au Proche-Orient, les prévisions pour 1991 indiquent de faibles variations par rapport à l'année précédente, puisque les augmentations de production dans la plupart des pays seront contrebalancées par une pénurie dramatique en Iraq et, dans une moindre mesure, en Turquie et en Syrie. Les effets positifs des récoltes de céréales qui devraient atteindre en Turquie un niveau record seront sans doute annulés par des récoltes de coton et de sucre en forte régression.

7. En 1991, avec un taux de croissance estimé à environ 0,7 %, la production agricole en Extrême-Orient devrait atteindre son niveau le plus bas des deux dernières décennies - l'augmentation annuelle moyenne ayant été de plus de 3 % dans les années 70 et de près de 4 % dans les années 80. Des résultats si peu reluisants par rapport aux années précédentes seraient en premier lieu le fruit d'une diminution des récoltes non seulement en Chine, mais aussi au Bangladesh, en République de Corée, en République populaire démocratique de Corée et au Népal. Par ailleurs, selon les prévisions, la Thaïlande devrait enregistrer une forte reprise après avoir vu ses récoltes attaquées par les ravageurs en 1990; en Inde, la production agricole devrait augmenter d'environ 3 %, après une année de stagnation; et la croissance de la production du Cambodge et du Pakistan devrait être de 4 à 6 %.

8. La production mondiale de céréales en 1991 est estimée à 1 894 millions de tonnes, soit un recul de 60 millions de tonnes (3 %) par rapport à 1990 (Tableau 2). Cet effondrement est entièrement attribuable à la baisse de la production dans les pays développés, notamment en Amérique du Nord et en URSS. On prévoit une amélioration de la production dans les pays en développement grâce notamment à une nouvelle bonne mousson en Asie et à une reprise en Afrique et en Amérique du Sud. Le recul le plus important concerne le blé, dont la production devrait fléchir de 6 % et

Tableau 2. La production agricole par denrées

	Pays développés		Pays en développement		Ensemble du monde		Variation 1990 à 1991		
	1990	1991a/	1990	1991a/	1990	1991a/			
	Variation 1990 à 1991		Variation 1990 à 1991		Variation 1990 à 1991				
	millions de tonnes	%	millions de tonnes	%	millions de tonnes	%			
Céréales, total b/	931,1	856,7	-8,0	1 022,8	1 037,4	1,4	1 953,9	1 894,1	-3,1
Blé	363,4	320,7	-11,8	231,5	239,9	3,6	594,9	560,6	-5,8
Riz, paddy	26,1	26,0	-0,4	493,2	495,1	0,4	519,3	521,1	0,3
Céréales secondaires	541,6	510,0	-5,8	298,1	302,4	1,4	839,7	812,4	-3,3
Plantes-racines	195,3	189,7	-2,9	398,9	399,2	0,1	594,2	588,9	-0,9
Légumineuses	21,6	21,9	1,4	37,8	39,3	4,0	59,4	61,2	3,0
Graines oléagineuses	106,3	110,6	4,0	182,0	176,4	-3,1	288,3	287,0	-0,5
Sucre, centrifugé (non raffiné) c/	44,7	45,2	1,1	63,4	67,9	7,1	108,1	113,1	4,6
Fèves de cacao c/	-	-	-	2,4	2,4	-	2,4	2,4	-
Café c/	-	-	-	5,8	6,1	5,2	5,8	6,1	5,2
Thé	0,2	0,2	-	2,3	2,3	-	2,5	2,5	-
Coton-fibre c/	6,1	6,8	11,5	11,3	12,1	7,1	17,4	18,9	8,6
Tabac	1,8	1,8	-	5,3	5,3	-	7,1	7,1	-
Viande, total	104,4	103,5	-0,9	70,7	72,6	2,7	175,1	176,1	0,6
Lait, total	384,2	369,7	-3,8	151,4	156,4	3,3	535,6	526,1	-1,8
Oeufs de poule	19,0	18,9	-0,5	17,4	18,0	3,4	36,4	36,9	1,4

a/ Chiffres provisoires.
b/ Y compris le riz non décortiqué.
c/ Campagnes agricoles 1989/90 et 1990/91.

Source: FAO. Sur la base des informations disponibles au 19 août 1991.

atteindre 561 millions de tonnes mais qui n'en reste pas moins la deuxième culture céréalière du monde. Ce fléchissement devrait frapper principalement les Etats-Unis et l'URSS qui ont réduit les emblavures et dû faire face à des conditions végétatives peu propices. Pour ce qui est des principaux pays producteurs en développement, les récoltes de blé devraient être plus importantes en Inde, en République islamique d'Iran et au Pakistan, tandis qu'en Chine la production ne sera probablement que légèrement inférieure au record enregistré l'année précédente.

9. La production mondiale de céréales secondaires devrait chuter de 28 millions de tonnes, soit 3 %, pour atteindre 812 millions de tonnes, ce qui est bien inférieur à la tendance à plus long terme, ce recul frappant essentiellement les Etats-Unis et l'URSS. La production de céréales secondaires dans les pays en développement devrait rester proche des hauts niveaux atteints l'année précédente, avec des récoltes inférieures en Asie, notamment en Chine, et en Amérique centrale où les rendements exceptionnels de l'année passée pourraient ne pas se répéter, et des récoltes plus abondantes en Amérique du Sud et dans certaines régions d'Afrique. La production rizicole mondiale (riz paddy), estimée pour 1991 à 521 millions de tonnes, ne devrait être supérieure que de 0,3 % à celle de l'année précédente. Au niveau régional, les variations de la production devraient être plutôt faibles, sauf en Amérique du Sud où l'on prévoit une certaine reprise par rapport aux maigres récoltes de l'année précédente.

10. La production mondiale de plantes-racines et tubercules devrait régresser en 1991, selon les estimations provisoires, en raison d'un fléchissement de 3 % des cultures de pommes de terre et de 2 % de celles des patates douces. Pour ce qui est des autres plantes-racines et tubercules, les récoltes de manioc devraient être en légère augmentation tandis qu'aucune variation sensible n'est prévue pour les autres produits. Si le recul attendu de la production de pommes de terre est principalement imputable à de mauvaises perspectives de récoltes dans les pays développés, notamment en URSS, une baisse de la production devrait également être enregistrée dans les pays en développement. La chute de la production mondiale de patates douces, cultivées pour la plupart dans les pays en développement, est pour l'essentiel imputable à une régression chez le plus grand producteur mondial, la Chine. La production totale de manioc devrait augmenter de 2 % en 1991, principalement en raison d'une expansion de la production dans les pays d'Afrique et d'Asie qui le cultivent essentiellement à des fins alimentaires.

11. Aucune variation notable ne devrait caractériser la production mondiale de légumineuses en 1991, puisque les augmentations de production prévues dans les pays en développement seront contrebalancées par les réductions qui devraient être enregistrées dans les pays développés. En Asie, 1991 devrait être une bonne année pour ce qui est des récoltes. Le Gouvernement indien ayant déployé de grands efforts pour promouvoir la production, les récoltes en 1991 devraient être exceptionnelles si toutefois les conditions climatiques restent favorables. De même, des conditions climatiques propices devraient permettre à la production de fèves et de haricots rouges de la Chine d'enregistrer une légère hausse. Les efforts déployés par la Turquie pour promouvoir la production laissent espérer pour 1991 un meilleur rendement que l'année précédente. Dans la plupart des pays africains producteurs de légumineuses, le rendement devrait être pour le moins médiocre. En Amérique latine, le Mexique garantit pour les haricots secs des prix plus élevés, ce qui a entraîné l'expansion des plantations; de ce fait, si les conditions climatiques

sont normales, la production devrait augmenter sensiblement. Au Brésil, les perspectives de récoltes en 1991 sont prometteuses, le gouvernement ayant décidé d'augmenter le crédit.

12. Dans les pays développés, l'on ne prévoit pour 1991 qu'une faible croissance de la production de légumineuses. Au niveau de la CEE, le recul de la demande de légumineuses fourragères auquel s'ajoutent les efforts faits au niveau officiel pour décourager la production, devrait entraîner une réduction de la production totale. En URSS, la production devrait s'effondrer sous l'effet de deux facteurs, des conditions climatiques généralement mauvaises et une pénurie au niveau des équipements et des intrants.

13. La production d'huile végétale devrait avoir légèrement augmenté en 1991¹. Cette hausse sera probablement plus marquée dans les pays en développement que dans les pays développés. Dans les régions en développement, l'importante augmentation prévue en Asie, notamment grâce à une nette reprise de la production en Chine, pourrait être partiellement annulée par un léger recul des récoltes en Afrique et une forte baisse en Amérique latine, due principalement à un effondrement de la production au Brésil². Dans les pays développés, la forte expansion prévue en Europe occidentale et la modeste croissance attendue en Amérique du Nord devraient être largement contrebalancées par l'effondrement de la production en URSS et en Europe de l'Est.

14. La production mondiale de sucré (non raffiné) devrait atteindre en 1990/91 le chiffre record de 113 millions de tonnes, soit une hausse de 4,6 % par rapport à l'année précédente. La production de betteraves et de cannes à sucre a atteint un niveau record essentiellement grâce à l'expansion des terres cultivées par les producteurs de sucre, encouragés dans ce sens par la hausse des prix enregistrée au cours des deux années précédentes. La production de betteraves à sucre est estimée à 41 millions de tonnes, soit une hausse de 4,3 %, et celle de la canne à sucre à 72 millions de tonnes, soit une augmentation de 4,7 %. Ce raffermissement de la production concerne essentiellement les pays en développement, où il est évalué à 7 %. Parmi les régions en développement, c'est en Extrême-Orient, où la plupart des pays ont obtenu de meilleures récoltes, que l'on a constaté l'augmentation la plus sensible. Pour ce qui est des pays développés, la forte hausse enregistrée dans la CEE est partiellement contrebalancée par un fléchissement de la production en Australie, en URSS et aux Etats-Unis, en raison essentiellement de mauvaises conditions climatiques.

¹ La production 1991 consiste en huiles extraites d'une part de graines oléagineuses récoltées à la fin de 1990 et pendant le premier semestre de 1991, et d'autre part de fruits récoltés en 1991.

² La chute de la production de graines oléagineuses dans les pays en développement indiquée dans le tableau 2, s'explique dans une large mesure par la forte réduction de la production de soja, culture qui donne un faible rendement en huile en Amérique latine.

15. La production mondiale de sucre ayant largement excédé la consommation totale, les stocks de report ont augmenté au total de 3,6 millions de tonnes et atteignaient à la fin août 1991 plus de 39 millions de tonnes, soit 31 % de la consommation annuelle mondiale apparente. Ces stocks en excédent, qui traduisent une surproduction face à une demande trop plate et relativement statique, pourraient entraîner un fléchissement constant des prix.

16. L'augmentation de la production mondiale de coton est estimée à 8,6 % en 1990/91 et les stocks au 30 juillet 1991 étaient supérieurs de 2,7 % à ceux de juillet 1990; cette reprise intervient après quatre ans de surconsommation par rapport à la production, qui avaient réduit les stocks à de très bas niveaux.

17. La reprise de la production de café vert devrait se confirmer en 1990/91, après les bas niveaux atteints en 1988/89. En particulier, les chiffres concernant l'Amérique du Sud indiquent une forte expansion, plus de 11 %, due essentiellement à une reprise de la production au Brésil. De plus, de meilleures récoltes sont prévues en Asie grâce à une nette reprise de la production en Inde. Par contre, les récoltes en Amérique centrale s'annoncent légèrement en baisse et la production africaine pourrait reculer de 6 % en raison du fléchissement enregistré au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Kenya.

18. La production mondiale de fèves de cacao en 1990/91 devrait se stabiliser au niveau de l'année précédente. En Afrique, le fléchissement des récoltes au Cameroun, au Ghana et au Nigéria, ne sera que partiellement compensé par une augmentation de la production en Côte d'Ivoire. D'autre part, la production de cacao en Amérique du Sud devrait enregistrer une légère hausse grâce à de meilleures récoltes au Brésil et en Equateur; une modeste expansion est également prévue en Asie à la suite des récoltes records obtenues en Indonésie.

19. La production de thé devrait rester relativement stable par rapport à 1990. Alors que l'Inde pourrait obtenir de nouvelles récoltes records d'environ 730-735 000 tonnes et que la production de Sri Lanka devrait se stabiliser au niveau exceptionnel de l'année précédente, l'on s'attend cependant à des récoltes en recul dans d'autres pays gros producteurs en Asie et en Afrique; c'est pourquoi la production mondiale de thé est estimée à quelque 22,5 millions de tonnes.

20. La production de produits animaux devrait être inégale, la production laitière enregistrant un certain recul et celle de la viande une lente reprise. Après une augmentation de 1,5 % en 1990, l'on attend un léger fléchissement de la production mondiale de lait en 1991. Ce recul devrait concerner essentiellement l'URSS et l'Europe de l'Est. La production laitière devrait poursuivre son expansion en Amérique du Nord et dans la CEE. Dans les régions en développement, la production de lait suit une courbe ascendante en Asie de l'Est et du Sud, notamment en Inde, en Chine et en République de Corée. Par contre, dans la plupart des régions d'Afrique et d'Amérique latine, la production devrait rester stable, voire reculer. La production de viande devrait continuer d'enregistrer une légère hausse. C'est à nouveau dans le domaine de la production de volailles que l'on devrait constater la plus forte

croissance. La production totale de viande devrait augmenter dans la plupart des pays développés, malgré un recul probable en URSS et en Europe de l'Est. Pour ce qui est des pays en développement, la plus forte hausse devrait être enregistrée en Asie, et notamment en Chine, tandis que l'on prévoit une légère reprise de la production en Amérique latine par rapport à l'année précédente.

Stocks de céréales

21. La production mondiale de céréales en 1991 ne permettra pas de couvrir les besoins prévus pour 1991/92, c'est pourquoi il faudra utiliser les stocks mondiaux de céréales. Les stocks céréaliers reportés dans le monde à la fin de la campagne agricole en 1992 devraient tomber à 299 millions de tonnes, soit 24 millions de tonnes (8 %) de moins qu'en début de campagne. Ce recul devrait concerner tous les types de céréales, aussi bien le blé que les céréales secondaires et le riz. L'essentiel de cette réduction annoncée frappera les stocks céréaliers des principaux exportateurs, mais des baisses sont également prévues dans d'autres pays, y compris la Chine et l'URSS. Les stocks mondiaux de céréales à la fin des campagnes 1991/92 atteindront donc probablement leur niveau le plus bas depuis 1983/84 et devraient se situer au niveau, voire en dessous, des 17-18 % de la consommation mondiale de céréales en 1992/93, seuil que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum indispensable pour assurer la sécurité alimentaire mondiale.

22. Les stocks mondiaux de blé sont estimés à 129 millions de tonnes pour les campagnes agricoles closes en 1992, soit une baisse de 7 millions de tonnes par rapport aux estimations pour 1991. Les reports des principaux exportateurs devraient atteindre des niveaux relativement bas, tandis que, pour les Etats-Unis, les prévisions officielles parlent de réserves atteignant le deuxième niveau le plus bas depuis le milieu des années 70. Toutefois, grâce aux réserves du Canada et de la CEE, il devrait être possible de réduire ultérieurement les stocks en 1991/92 si l'accroissement des demandes d'exportations l'exigeait.

23. La réduction des stocks mondiaux de céréales secondaires à la fin des campagnes agricoles 1991/92 est estimée à 15 millions de tonnes. Cette baisse sensible, à partir d'un niveau initial déjà bas, devrait porter les stocks à 115 millions de tonnes, soit à leur niveau le plus bas des huit dernières années. Ce recul devrait surtout frapper les stocks de report des principaux exportateurs qui servent généralement de régulateurs face aux variations de la production mondiale de céréales. Leurs stocks de céréales secondaires devraient diminuer de 11 millions de tonnes et passer ainsi à 55 millions de tonnes, leur niveau le plus bas depuis le milieu des années 80. Ce déclin résulte en premier lieu de la contraction prévue des réserves des Etats-Unis, qui détiennent les plus importants stocks de céréales secondaires du monde, à leur niveau le plus bas des dix dernières années.

24. Les stocks mondiaux de riz à la fin de la campagne de vente de 1992 devraient chuter à 55 millions de tonnes, soit un recul de quelque 2 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. Cette réduction concernera principalement la Chine, dont les stocks en 1992 devraient atteindre un des plus bas niveaux de la décennie.

Pénuries alimentaires et situations d'urgence

25. La situation des disponibilités alimentaires en Afrique s'est détériorée par rapport à ce qui avait été indiqué dans le document C 91/2. La liste des pays africains qui enregistraient en août 1991 de sérieuses pénuries alimentaires s'est allongée et l'Angola, le Ghana, le Lesotho, Madagascar, le Mali, la Tanzanie et la Zambie y figurent désormais.

26. La situation reste critique en Ethiopie où la distribution de produits alimentaires à quelque 7,5 millions d'individus se heurte à des contraintes logistiques, et où les réfugiés, estimés à près d'un million de personnes, constituent également un grave problème. Après une campagne agricole secondaire limitée, les besoins supplémentaires en importations de céréales pour la population éthiopienne et les réfugiés en 1991 sont estimés à 1,3 million de tonnes, à couvrir grâce à l'aide alimentaire. En août 1991, les contributions des donateurs s'élevaient à 950 000 tonnes, dont 400 000 tonnes seulement avaient été livrées. Au Soudan, l'abondance des récentes précipitations a favorisé la maturation précoce des cultures mais empêche la livraison de l'aide. La situation alimentaire déjà précaire risque d'empirer du fait de l'impossibilité de joindre par la route les populations le plus à risques. En Somalie, les rares denrées alimentaires disponibles sur les marchés locaux sont vendues à des prix exorbitants. La livraison de l'aide alimentaire et autre reste très limitée alors que la situation d'insécurité continue d'empêcher la réalisation d'opérations de secours de grande envergure. La situation toujours précaire au Mozambique, fait obstacle à la distribution de l'aide alimentaire et à la commercialisation des céréales locales. Des contributions supplémentaires destinées à la fois à une aide alimentaire et à un appui logistique, sont une nécessité urgente. En Angola, malgré une nette amélioration de la production vivrière en 1991, la situation des disponibilités alimentaires en août 1991 était précaire. D'importants déficits alimentaires régionaux persistent dans certaines zones du pays difficilement accessibles en raison de difficultés d'ordre logistique. On évalue à 160 000 tonnes les céréales nécessaires à titre d'aide alimentaire pour 1991/92.

27. D'autre part, les besoins en aide alimentaire sont désormais couverts au Burkina Faso et en Guinée, tandis qu'au Cameroun, grâce à de meilleures récoltes, la situation des disponibilités alimentaires pendant la campagne de vente 1991/92 devrait enregistrer une amélioration par rapport à l'année précédente.

28. Pour ce qui concerne les autres régions, une évaluation sur le terrain de la situation alimentaire et agricole en Iraq, entreprise par la FAO dans le cadre d'une mission interinstitutions des Nations Unies, a confirmé la rapide détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle du gros de la population. Cette année, la récolte de céréales devrait être égale à environ un tiers de la production record de l'année précédente qui avait été de 3,3 millions de tonnes. Les besoins en importations de céréales pour 1991/92 sont évalués à 5,26 millions de tonnes, soit 40 % de plus que la moyenne des importations des cinq dernières années. Bien qu'à la mi-août, certains contrats d'importations commerciales aient été passés, ceux-ci ne représentaient qu'une petite

partie des besoins. La décision du Conseil de sécurité des Nations Unies autorisant l'Iraq à reprendre dans une certaine limite ses exportations de pétrole pour financer notamment les importations de denrées alimentaires et autres produits de première nécessité, devrait entraîner une certaine amélioration de la situation.

29. Le Laos a été ajouté à la liste des pays asiatiques qui doivent faire face à des pénuries alimentaires et nécessitent une aide exceptionnelle ou d'urgence.

30. En Amérique latine et aux Caraïbes, des pénuries alimentaires justifiant une aide exceptionnelle ou d'urgence sont encore signalées en Haïti, au Pérou et au Nicaragua. Au Pérou, après un recul des récoltes de céréales en 1991, la situation des disponibilités alimentaires devrait se détériorer ultérieurement.

Commerce agricole

31. Les premières estimations complètes du commerce agricole mondial en 1990 confirment les évaluations initiales présentées dans le document C 91/2³. Comme prévu, la valeur du commerce agricole a sensiblement augmenté dans les pays développés, tant sur le plan des exportations que des importations, tout en restant faible dans l'ensemble des pays en développement.

32. L'on a enregistré une augmentation de 7,7 % de la valeur actuelle en dollars des exportations mondiales de produits agricoles et animaux, tout comme pour les exportations des produits de la pêche (Tableau 3). Pour ces deux groupes de produits, cet accroissement concerne essentiellement les exportations des pays développés. Par contre, les exportations mondiales des produits forestiers sont restées stables par rapport à l'année précédente dans les pays développés et en développement.

33. Dans les pays développés, la valeur des exportations agricoles (cultures et élevage) a enregistré d'après les estimations une hausse de 10 %, soit approximativement le même taux que les importations (Tableau 4). Les exportations agricoles de ces pays continuent ainsi de suivre la courbe ascendante qui a démarré au milieu des années 80, après une période de récession au début des années 80. Entre 1986 et 1990, la valeur actuelle en dollars des exportations des pays développés a augmenté de plus de 50 %. Malgré une forte dépréciation du dollar des Etats-Unis pendant cette période par rapport aux principales devises, cette augmentation s'est traduite par une nette amélioration du pouvoir d'achat de leurs exportations agricoles.

34. Mis à part l'Amérique latine et les Caraïbes, qui ont enregistré une forte reprise par rapport au ralentissement des exportations lors de l'année précédente, la croissance des exportations agricoles des pays en développement est restée faible en 1990. La hausse d'environ 2 % de leurs exportations de produits agricoles et animaux en 1990 est équivalente à celle de l'année précédente et ne correspond qu'à la moitié de la moyenne annuelle enregistrée pendant les années 80.

³ Les estimations complètes du commerce agricole mondial, régional et national relatives à une année donnée, sont disponibles à la mi-septembre de l'année suivante.

Tableau 3. Valeur des exportations mondiales de produits agricoles aux prix courants 1988-90

	1988	1989	1990	1988-89	1989-90	Variation (moyenne)	1980-1990
..... milliards de dollars							
Produits agricoles	287,5	301,3	324,6	4,8	7,7	3,5	
Total, pays en développement	84,7	86,6	88,5	2,2	2,1	2,2	
Total, pays développés	202,8	214,7	236,1	5,9	10,0	4,2	
Produits de la pêche	32,4	32,8	35,3	1,3	7,7	9,2	
Total, pays en développement	15,1	15,4	15,7	2,1	1,6	8,3	
Total, pays développés	17,2	17,4	19,6	0,6	13,2	10,5	
Produits forestiers	86,9	94,8	94,8	9,1	-	6,0	
Total, pays en développement	12,3	13,4	13,6	9,7	1,4	4,8	
Total, pays développés	74,7	81,4	81,2	9,0	-0,2	6,2	
Total	406,8	428,9	454,7	5,4	6,0	4,3	
Total, pays en développement	112,1	115,5	117,8	3,0	2,0	3,2	
Total, pays développés	294,7	313,4	336,9	6,4	7,5	4,1	
..... %							
Pourcentage des pays en développement	27,6	26,9	25,9				

Source: FAO

Tableau 4. Valeur du commerce agricole mondial (cultures et élevage), aux prix courants 1988-90

	1988	1989	1990	Variation		Variations annuelles (moyenne)		Volume
				1988-89	1989-90	Prix courants	1980-1990	
 milliards de dollars %			
Afrique								
Exportations	9,3	9,1	9,2	-1,5	0,6	-0,8	-0,1	
Importations	9,0	10,4	10,1	15,4	-2,9	0,1	1,0	
Extrême-Orient								
Exportations	36,3	38,0	36,8	4,9	-3,2	4,6	4,6	
Importations	34,5	38,0	39,0	10,1	2,8	5,1	3,6	
Amérique Latine								
Exportations	32,3	32,1	34,9	-0,7	8,9	1,2	4,0	
Importations	11,7	13,4	13,9	14,4	4,3	0,2	-0,2	
Proche-Orient								
Exportations	6,4	6,8	7,0	6,8	3,4	3,6	5,6	
Importations	19,5	21,6	22,4	11,1	3,6	2,5	4,5	
Total, pays en développement								
Exportations	84,7	86,6	88,5	2,2	2,1	4,2	3,6	
Importations	75,5	84,2	86,4	11,6	2,6	3,9	2,6	
Total, pays développés								
Exportations	202,8	214,7	236,1	5,9	10,0	2,2	0,9	
Importations	238,3	243,6	267,0	2,2	9,6	2,7	1,5	
Monde								
Exportations	287,5	301,3	324,6	4,8	7,7	3,6	1,6	
Importations	313,7	327,8	353,4	4,5	7,8	3,5	1,9	
Pourcentage des pays en développement dans le commerce agricole mondial %							
Exportations	29,5	28,7	27,3					
Importations	24,1	25,7	24,4					

Source: FAO

35. En Afrique, les exportations agricoles continuent de stagner. On a pu remarquer en particulier un recul de 30 % des recettes tirées des exportations de café (Côte d'Ivoire -8 %, Cameroun -33%, Ouganda -46 %, Ethiopie -56 %), effondrement imputable notamment à une forte baisse des prix; une légère amélioration des recettes tirées des exportations de cacao, malgré une forte augmentation des expéditions de la part notamment de la Côte d'Ivoire, du Nigéria et du Cameroun; une légère baisse de la valeur des exportations de produits animaux, avec un recul des exportations en Namibie, en Ethiopie et au Tchad, et une remontée au Mali et au Botswana; une forte relance des exportations de céréales (notamment au Zimbabwe); et une augmentation d'environ 9 % des exportations de thé, pour la troisième année consécutive.

36. En Extrême-Orient, les exportations agricoles ont reculé de 3,2 %, après quatre années d'expansion constante. Ce déclin est la conséquence directe de la réduction des expéditions de plusieurs produits clé pour l'exportation, notamment la gomme, le riz et dans une moindre mesure le thé, à laquelle s'est ajouté un fléchissement des valeurs unitaires. Ces pertes ont été largement supérieures aux recettes tirées de l'exportation d'autres produits tels que le jute, en forte reprise depuis les bas niveaux atteints en 1988-89. Il faut noter une augmentation de 88 % du volume des exportations de céréales de l'Inde à laquelle ne correspond toutefois qu'une amélioration de 7 % en termes de valeur; et le recul du volume des exportations de riz de la Thaïlande, à leur plus bas niveau depuis 1983.

37. Le recul de 3,4 % de la valeur des exportations agricoles du Proche-Orient a été notamment ici aussi la conséquence d'une forte réduction de leur volume. Et cela en particulier pour les exportations de coton, dont le volume a diminué de 40 % en Egypte, de 26 % au Soudan et de 4 % en Turquie. De même, le volume des exportations de céréales a fortement baissé en Turquie, au Soudan, en Syrie et en Arabie saoudite; tout comme celles des produits de l'élevage en Turquie et au Koweït; et celles du café dans les principaux pays exportateurs de la région. Par ailleurs, la forte hausse des recettes tirées des exportations de sucre est due à l'augmentation du volume des quantités exportées, en particulier par la Turquie et les Emirats arabes unis.

38. En Amérique latine et aux Caraïbes, le redressement des exportations agricoles, estimé à 8,9 %, découle principalement d'une augmentation sensible du volume et de la valeur des exportations de céréales de l'Argentine; d'une augmentation de 7 % du volume des exportations de sucre (Brésil 27 %, Cuba 5 %) qui, accompagnée d'une meilleure stabilité des prix, a entraîné une hausse de 21 % des recettes tirées de ce produit; et d'une expansion des exportations d'huiles végétales et de viande de l'Argentine. Parallèlement à ces résultats positifs, on constate un fléchissement (18 %) des recettes tirées des exportations de café, malgré une hausse de 5 % de leur volume. La chute des prix est également à l'origine de la diminution des recettes tirées des exportations de cacao, dont le volume a augmenté de 20 % mais la valeur de 6 % seulement.

Commerce mondial des céréales en 1991/92

39. Par rapport aux estimations présentées dans le document C 91/2, les prévisions relatives au commerce mondial des céréales en 1991/92 ont été révisées à la hausse. Les importations mondiales de céréales en 1991/92 (juillet/juin) sont désormais estimées provisoirement à 200 millions de tonnes (au lieu des 193 millions de tonnes initialement prévues), soit une hausse de 11 millions de tonnes (6 %) par rapport au volume de 1990/91. Toutefois, la principale inconnue reste le volume des céréales que l'URSS achètera, et qui a été estimé provisoirement à 36 millions de tonnes, soit une hausse de 9 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente; ce chiffre pourrait néanmoins être supérieur si les lignes de crédit étaient augmentées. L'URSS a demandé aux donateurs occidentaux un financement important, sous forme de dons ou de prêts avec garantie, pour ses importations de denrées alimentaires en 1991/92. Les disponibilités mondiales pour l'exportation devraient permettre de satisfaire la demande d'importations prévue en 1991/92 malgré une production mondiale en régression. Dans l'ensemble, l'offre et la demande mondiales de céréales resteront en parfait équilibre pendant encore une autre année au moins.

40. Les importations mondiales de blé en 1991/92 (juillet/juin) sont actuellement évaluées à 102 millions de tonnes, soit une hausse de près de 13 millions de tonnes par rapport aux estimations concernant la campagne précédente, mais une baisse de 2 millions de tonnes par rapport au volume record des importations enregistré en 1987/88. L'expansion du commerce est essentiellement due à une plus forte demande de la part de la Chine et de l'URSS. La rentabilité constante des importations de blé destinées à l'alimentation des animaux pourrait renforcer la tendance à remplacer les céréales secondaires par le blé dans les aliments pour animaux pendant la campagne agricole, d'où une ultérieure augmentation des importations de blé et la réduction des importations de maïs. Grâce à l'augmentation des stocks de report en 1990/91, les disponibilités totales des principaux exportateurs en 1991/92 devraient se stabiliser au niveau des années précédentes malgré le recul de la production totale prévu pour 1991. En outre, plusieurs autres pays exportateurs, dont la Hongrie, l'Arabie saoudite et la Turquie, devraient augmenter sensiblement leurs exportations.

41. En 1991/92, le commerce mondial des céréales secondaires devrait, selon les estimations, rester très proche du volume 1990/91. Au niveau des importations, la place occupée par les pays développés et les pays en développement ne devrait pas subir de modifications. Cependant, pour ce qui est des pays développés, une variation sensible est prévue chez certains importateurs. Ainsi, selon les prévisions actuelles, les achats de l'URSS devraient atteindre 16 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 millions de tonnes par rapport aux importations estimées pour 1990/91, en réponse à l'important recul de la production. Par contre, les importations en Europe de l'Est devraient diminuer de moitié, passant ainsi à moins de 2 millions de tonnes. Dans les pays en développement, les prévisions relatives aux importations pour 1991/92 ne devraient subir que des variations marginales par rapport à l'année précédente. Sur le plan des exportations, les disponibilités totales des principaux exportateurs de céréales secondaires devraient atteindre en 1991/92 leur niveau le plus bas depuis 1977/78, en raison du recul de la production aux Etats-Unis auquel s'ajoutent de faibles stocks de report sur les campagnes précédentes. Pour ce qui concerne les autres exportateurs, les prévisions font état d'une réduction des expéditions de céréales secondaires de la

part de la Chine, de la Finlande, de l'Afrique du Sud, de la Suède et du Zimbabwe, à la suite de mauvaises récoltes en 1991, mais aussi d'un raffermissement des ventes de la part de la Hongrie, de la Pologne, du Soudan, de la Turquie et de la Yougoslavie.

42. Les prévisions relatives au commerce mondial du riz en 1991 indiquent un volume de 12 millions de tonnes, soit une hausse de un million de tonnes par rapport à l'année précédente. Les demandes d'importations sont en hausse notamment en Asie et en Amérique du Sud. Les importations de l'URSS devraient également augmenter, mais le volume total des achats dépendra étroitement du montant des devises destinées aux importations de riz et/ou de l'habileté de ce pays à obtenir des crédits des exportateurs. En Asie, les importations devraient atteindre en 1991 5 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 400 000 tonnes par rapport à 1990, volume qui reste cependant nettement inférieur à celui de 1989 lorsque la région avait dû importer 7,1 millions de tonnes. Au niveau des exportateurs, un grand nombre de pays dont la Chine, Myanmar, le Pakistan, la Thaïlande et l'Inde, renforceront probablement leurs expéditions en 1991. Les exportations du Viet Nam devraient par contre reculer sensiblement.

Prix agricoles et termes de l'échange

43. Pendant le premier semestre de 1991, les prix internationaux des principales denrées commercialisées, exprimés en dollars des Etats-Unis, sont généralement restés bas (Tableau 5). Malgré une reprise par rapport aux très bas niveaux atteints au début de l'année, en août 1991 les prix du blé étaient encore inférieurs de 8 % à la moyenne de 1990. Grâce à la récente amélioration de la situation mondiale de l'offre en céréales, les prix de ces dernières tendent à remonter. Si les perspectives de récoltes dans les principaux pays exportateurs devaient se détériorer ultérieurement, les prix des céréales pourraient augmenter dans les mois à venir.

44. Pour de nombreux pays en développement, le déclin constant des prix internationaux des principaux produits tropicaux est un problème majeur. Par rapport aux niveaux moyens de 1990, les baisses enregistrées en août 1991 étaient de près de 12 % pour le café; de 10 % pour le cacao; de 22 % pour le thé et de 24 % pour le sucre.

45. Dans un contexte de recul généralisé des prix agricoles, l'indice composite des prix des produits finis et du pétrole brut a augmenté de près de 10 % en 1990. L'impact de ces variations tarifaires sur les termes de l'échange et le pouvoir d'achat des exportations agricoles est illustré au tableau 6. Comme indiqué dans le document C 91/2, les termes nets de l'échange des exportations agricoles des pays en développement se sont sensiblement détériorés en 1990, confirmant une tendance inquiétante⁴. Compte tenu du volume des exportations agricoles en 1990, le pouvoir d'achat de ces exportations (solde positif des termes de l'échange) dans les pays en développement a perdu plus de 8 % par rapport au niveau

⁴ Les données concernant les termes de l'échange des produits agricoles indiquées dans ce document ne sont pas précisément comparables à celles fournies dans le document C 91/2. Dans ce dernier, les estimations des termes nets de l'échange étaient basées sur l'indice des prix des produits agricoles alimentaires et non alimentaires, des Nations Unies, alors que les estimations présentées ici reposent sur des données FAO concernant le volume des exportations agricoles et leur valeur unitaire.

Tableau 5. Prix à l'exportation de certains produits, 1985-1991

Année	Blé US N° 2, dur d'hiver, protéine ordinaire	Maïs US N° 2, jaune	Riz Thaïlande, 100% qualité II	Sucre Non raffiné f.o.b., Cours journalier AIS	Café vert, 1976, OIC	Fèves de cacao Royaume-Uni exp., cours du disp. Londres	Thé Enchères de Londres	Coton fibre Territoire de Memphis	Jute Bangladesh Chitagong, f.o.b., BWC	Viande de bœuf Argentine, f.o.b., toutes viandes de bœuf
1985	138	112	227	90	2 932	2 255	1 994	1 572	613	1 115
1986	115	88	225	133	3 770	2 068	1 930	1 263	325	1 339
1987	114	76	244	149	2 379	1 997	1 709	1 634	390	1 545
1988	146	107	311	225	2 557	1 584	1 790	1 521	440	1 373
1989	171	111	328	274	2 022	1 240	2 055	1 702	443	1 455
1990	137	109	297	277	1 577	1 268	2 036	1 852	478	1 526
1991	Janvier	105	334	194	1 530	1 241	2 365	1 885	480	1 709
	Février	106	353	188	1 555	1 215	2 024	2 067	480	1 672
	Mars	110	347	202	1 596	1 211	1 851	2 088	480	1 650
	Avril	121	322	187	1 575	1 146	1 853	2 133	480	...
	Mai	122	315	167	1 487	1 062	1 736	2 190	480	...
	Juin	120	319	203	1 447	1 041	1 619	...	430	...
	Juillet	117	325	227	1 418	1 031	1 518
	Août	126	...	209	1 396	1 139	1 588

Source: FAO

Tableau 6. Termes de l'échange des exportations agricoles pour les produits finis et le pétrole brut

	Termes nets de l'échange					Variation	
	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1989/90
 1979/81 = 100.....					 %
Pays en développement	84,7	83,4	75,0	73,6	72,2	65,9	-8,8
Proche-Orient	91,1	80,4	69,7	52,9	62,3	67,4	8,1
Amérique latine	84,7	91,4	75,0	75,3	73,8	65,1	-11,8
Afrique	99,7	105,3	82,9	80,2	77,1	68,9	-10,7
Extrême-Orient	83,6	74,5	75,8	79,4	74,7	70,4	-5,8
Pays développés	93,2	96,3	87,3	92,6	96,0	96,6	0,6
Europe occidentale	78,2	86,4	86,4	86,8	86,1	88,3	2,5
Europe de l'Est et URSS	90,5	98,4	85,8	87,8	92,2	81,6	-11,5
Amérique du Nord	102,9	91,4	73,2	84,4	89,4	86,8	-2,9
Océanie	71,8	65,5	63,5	83,5	102,5	89,1	-13,1
	Solde des termes de l'échange						
Pays en développement	105,8	104,3	90,7	96,4	98,2	90,2	-8,1
Proche-Orient	102,9	103,8	103,1	103,2	107,9	101,0	-6,3
Amérique latine	107,5	99,6	79,5	85,8	84,2	84,0	-0,2
Afrique	93,7	104,2	82,9	77,0	74,8	68,2	-8,9
Extrême-Orient	112,0	111,0	106,9	119,9	123,9	109,8	-11,4
Pays développés	94,2	95,4	96,9	103,8	109,4	107,2	-2,1
Europe occidentale	103,3	117,5	123,6	123,3	130,1	134,3	3,2
Europe de l'Est et URSS	90,9	94,5	88,2	94,4	94,3	78,2	-17,1
Amérique du Nord	82,3	68,5	66,6	81,8	85,8	79,9	-6,9
Océanie	100,5	91,1	85,7	99,4	114,8	98,0	-14,7

Source: FAO

Note: Les termes nets de l'échange se réfèrent aux prix relatifs unitaires des produits. Le solde des termes de l'échange se rapporte au pouvoir d'achat réel des exportations des pays, car ils tiennent compte également de la variation des quantités exportées, et donc du montant total des devises obtenues grâce aux exportations et qui permettent de financer les importations.

atteint en 1989. La dépréciation la plus sensible s'est produite en Extrême-Orient (11,4 %) où l'année 1990 a été particulièrement mauvaise pour les exportations agricoles. Néanmoins, les recettes tirées des exportations agricoles en Extrême-Orient devraient théoriquement permettre d'acheter plus (10 %) de produits finis et de pétrole brut qu'au début des années 80. L'érosion de 9 % du pouvoir d'achat des exportations agricoles en Afrique en 1990 est bien plus alarmante car elle porte à 32 % la dépréciation totale depuis le début des années 80. En Amérique latine et aux Caraïbes, le raffermissement du volume des exportations agricoles compense à peine l'effondrement des prix à l'exportation, d'où un pouvoir d'achat bloqué aux niveaux de 1989, c'est-à-dire inférieur de 16 % à celui de 1979-81. Au Proche-Orient, le solde des termes de l'échange, stable en 1985-88 à un niveau légèrement supérieur à celui du début des années 80, s'est nettement amélioré en 1989 pour se détériorer à nouveau et de façon encore plus marquée, l'année suivante.

46. L'évolution des termes de l'échange et du pouvoir d'achat en agriculture s'est avérée plus favorable dans l'ensemble des pays développés, grâce à de meilleures conditions de vente pour les exportations de produits tempérés. On constate toutefois de grands écarts entre les régions. Si les pays d'Europe occidentale ont vu le pouvoir d'achat de leurs exportations agricoles se raffermir, il n'en a pas été de même pour les autres régions. La détérioration la plus marquée s'est produite en Europe de l'Est et en URSS, malgré une nette amélioration de la valeur des exportations agricoles de la Pologne et, dans une moindre mesure, de la Hongrie et de la République fédérale tchèque et slovaque. Le solde des termes de l'échange s'est également fortement détérioré en Océanie, en raison de la faiblesse des exportations de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Aide alimentaire

47. Les estimations relatives à l'aide alimentaire fournie en 1989/90 et 1990/91 ont dû être légèrement modifiées par rapport aux chiffres indiqués dans le document C 91/2. Le total des envois effectués en 1989/90 (juin/juillet) est maintenant fixé à 11,3 millions de tonnes, et ceux de 1990/91 devraient atteindre 11,4 millions de tonnes. L'aide alimentaire en céréales, fournie en 1990/91 aux pays en développement, est en hausse pour la première fois depuis 1987/88, atteignant 10,3 millions de tonnes contre les 9,7 millions de tonnes de 1989/90. Cependant, les envois dans les pays en développement sont restés en 1990/91 largement inférieurs au niveau record de 13,5 millions de tonnes atteint en 1987/88.

48. Selon les estimations provisoires de la FAO pour 1991/92, l'aide alimentaire totale en céréales à fournir devrait atteindre 10,3 millions de tonnes, soit un recul de 1,1 million de tonnes par rapport à l'année précédente. Cette évaluation ne tient pas compte d'éventuels envois exceptionnels en URSS ou en Europe de l'Est. Les envois dans les pays en développement devraient reculer de près de 0,5 million de tonnes et se situer à 9,8 millions de tonnes. Bien que la plupart des donateurs entendent maintenir leurs allocations budgétaires à titre d'aide alimentaire au niveau de l'année précédente, le renchérissement prévu des céréales devrait entraîner une contraction du volume de l'aide alimentaire en céréales.